

lui être utile. Il a parlé pendant deux heures, à la satisfaction de tous. Le Dr Lesage a exprimé en excellents termes les sentiments de reconnaissance de l'assemblée envers M. Lippens, et l'a félicité d'avoir si bien réussi à traiter cet important sujet.

Une autre conférence a été donnée à Ste Claire dans le cours de cette semaine, par M. J. A. Couture, médecin vétérinaire de Québec, qui s'est déjà fait une haute réputation par son habileté dans l'art qu'il exerce. Il a traité avec beaucoup de détails et avec une grande clarté de l'hygiène du bétail, puis il a parlé de quelques maladies qui l'attaquent fréquemment et des moyens de les guérir. Il a dit ensuite quelques mots de prétendues maladies qu'ont inventées les charlatans pour se donner de l'emploi et torturer les pauvres animaux.

Ceux qui ont assisté à cette conférence que M. Couture a qualifiée du modeste titre de causerie, n'ont certes point regretté de s'y être rendus. Plusieurs cultivateurs ont eu la bonne foi d'avouer qu'ils se sont reconnus dans le tableau qui a été fait par l'habile conférencier, de ce qui se pratique dans les villes et dans les campagnes au détriment du bétail. Etables trop petites, mal aérées, mal éclairées, température brûlante, drainage nul ou fort imparfait, etc., etc.

M. le curé du lieu a remercié, au nom des paroissiens, M. Couture d'avoir laissé ses nombreuses occupations pour se rendre utile aux cultivateurs de la paroisse où ce Monsieur est né, et a passé les premières années de sa vie.

Bon nombre de personnes se sont procuré l'excellent ouvrage qu'a fait M. Couture sur *l'élevage et les maladies des bœufs*, ouvrage que tout cultivateur tant soit peu soucieux de ses intérêts devrait se hâter de se procurer. Cet ouvrage est en vente chez M. J. A. Langlais, libraire, St Roch de Québec.—UN AUTEUR.—*Courrier du Canada*.

CAUSERIE AGRICOLE

LE JARDIN DE LA FERME.

Il n'y a pas un cultivateur qui ne soit convaincu de l'utilité d'un jardin sur une ferme. Nous n'avons jamais visité la moindre ferme, la plus pauvre chaumière, sans remarquer près de l'habitation quelques planches destinées à produire les herbes propres à parfumer la soupe de la famille. Cette culture est l'indice d'une nécessité, mais malheureusement presque toujours incomplètement satisfaite. Nous croyons qu'il ne sera pas sans utilité pour quelques-uns de nos lecteurs de leur donner, bien brièvement cependant, les règles de la bonne tenue d'un jardin de légumes, et de leur prouver qu'il n'est pas si difficile qu'ils le pensent d'obtenir de leur enlèvement un produit qui apportera à leur alimentation, non-seulement une grande économie, mais encore une valeur dont les avantages pour la santé ne peuvent être contestés.

Étendue du jardin.—La première règle générale, trop souvent oubliée, est celle qui doit fixer l'étendue du jardin de légumes. Cette étendue doit être proportionnée au nombre de membres composant le personnel de l'exploitation. Le cultivateur pourrait peut-être se récrier sur la main d'œuvre et les engrais qu'exige cette culture. Le terrain certainement ne manque

pas à aucun pour cet objet. Qu'il en fasse l'essai un an ou deux, qu'il fasse pour ce temps le sacrifice de travail et d'engrais, et nous sommes sûr qu'il sera bientôt décidé à continuer et qu'il ne refusera pas d'enclore cet espace contre les invasions des bêtes pillardes qui ne manquent pas autour des maisons.

Des terrain et amendement.—Le terrain du jardin, pour que chaque culture puisse être faite en son temps, doit être maniable en toute saison, sèche ou humide, et cette qualité peut lui manquer, soit qu'il soit trop compact ou trop lourd, soit qu'il soit trop poreux et trop léger. Dans le premier cas, il faut l'amender par un mélange de tourbe ou de gazons consommés et d'une certaine quantité de sable; le sable seul ne suffit pas, surtout si l'argile est très fine et par conséquent très-glaiseuse. Dans le second cas, de la bonne terre franche, un peu forte, donnera assez d'adhésion à toutes ses parties pour qu'il ne soit pas trop pénétrable à la sécheresse.

Sécheresse et arrosage.—Les légumes, comme les plantes de la grande culture, ont malheureusement souvent à supporter une trop longue sécheresse à laquelle on peut et il faut absolument remédier; ils ne donnent une compensation des soins plus grands et des engrais plus abondants qu'ils exigent, qu'autant que l'on fournit des arrosages suffisants une sève continue à leur végétation continue; il est donc indispensable d'établir à portée un puits ou pièce d'eau d'une capacité proportionnée à l'étendue du jardin.

Voilà donc les conditions principales remplies: de l'eau en abondance et un sol d'une consistance convenable.

Nous ajouterons quelques principes généraux qu'il est à propos d'établir pour ne pas y revenir chaque fois que l'application s'en présentera dans la culture d'un légume.

Labour.—La terre doit être labourée ou bêchée et fumée à chaque semis et à chaque plantation nouvelle.

Profondeur des semis.—Les graines seront plus enterrées à proportion qu'elles sont plus grosses, et moins à proportion qu'elles sont plus petites.

La semence faite, il faut aussitôt tasser le terrain en le piétinant; et un bon arrosage complétera cette opération, en déterminant une germination plus prompte et plus avantageuse.

Sarclage.—Aussitôt que le sol commencera à se durcir et à se couvrir de mauvaises herbes, on le sarclera pour lui rendre sa propreté et pour qu'il se maintienne facilement pénétrable aux influences atmosphériques.

Repiquage.—Les repiquages seront faits dans une terre bien ameublie, et pour cela il ne suffit pas de retourner simplement la motte soulevée par la bêche, il faut la briser, l'émietter dans la jauge; il faut que le dessous soit aussi bien préparé que le dessus, à cette condition seule les racines pénétreront facilement la couche dans laquelle elles ont à chercher la vie de la plante.

Renouvellement des cultures.—La personne chargée de diriger la culture du jardin ne laissera jamais chômer les planches; elle fera remplacer immédiatement un légume consommé par un autre dont la végétation pourra s'achever avant la mauvaise saison: c'est le moyen de multiplier la surface cultivable, et surtout de doubler la récolte.